

Toutes les ressources possibles pour l'éducation à Cuba



Lors d'une récente coupure nationale d'électricité à Cuba, causée par une défaillance du système, en plus de la priorité de rétablir le service, la priorité était de récupérer l'approvisionnement en eau et d'affecter le moins possible l'année scolaire.

Dès que cela a été possible, les écoles ont rouvert leurs portes et les élèves ont même reçu l'instruction de se présenter sans uniforme pour ne pas manquer les cours.

C'est la preuve de la primauté accordée par le pays à l'éducation, même au milieu de graves pénuries de matériel, principalement dues au blocus américain.

Selon les estimations officielles, 38 heures sans le siège de Washington permettraient de dégager les quelque 22 millions de dollars nécessaires au financement du système éducatif en un an.

Les crayons et les cahiers ne suffisent pas dans les écoles, et quelques bâtiments nécessitent des améliorations architecturales, mais l'utilisation stricte du montant abordable et de la rare couverture en devises étrangères garantit que tous les étudiants inscrits reçoivent les connaissances transmises par les enseignants et les professeurs.

Il est vrai que le déclin de la situation économique du pays a poussé les éducateurs à partir vers d'autres activités économiques plus lucratives, mais avec les enseignants retraités, les enseignants contractuels ou les étudiants de l'enseignement supérieur, ils ont continué l'année scolaire et la formation continue.

Dans un pays pauvre et sans grandes ressources naturelles, l'éducation se déroule sous le patronage de la pensée de José Martí, avec des efforts titanesques pour que l'école, la famille et la communauté jouent leur rôle dans l'éducation.

Les circonstances contrastent avec ce qui se passe aux États-Unis, première économie mondiale et puissance militaire, mais dont le gouvernement étouffe le département de l'éducation.

Le président Donald Trump a signé un décret visant à supprimer cet organisme, un objectif de longue date de la droite rassise, afin d'empêcher la transmission d'« idées progressistes » dans les écoles, selon l'absurde récit républicain.

Conseillé par le milliardaire Elon Musk, Trump réduit les dépenses publiques et met en œuvre un « coup de force tyrannique », de l'avis du chef des démocrates du Sénat, Chuck Schumer.

Personne à Washington ne bronche devant la certitude que le budget fédéral est inestimable pour les écoles à faibles revenus et les besoins spéciaux.

Au sud de ce scénario sans réponse pour les plus vulnérables, à Cuba, au milieu des limitations sévères et de l'hostilité de l'étranger, l'éducation spéciale - comme l'éducation générale - ne claque pas la porte, même si les enfants n'ont pas tous les livres et les cahiers dont ils ont besoin.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/379313-toutes-les-ressources-possibles-pour-leducation-a-cuba>



Radio Habana Cuba